L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 MARS 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
C. F. WEISSE. N. DUVOUX. E. DUVERGER. S. HANDY.
N° 63, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 10 MARS.

☞ Pour le Bulletin Commercial et la Liste Maritime, ainsi que les annonces d'Abonnements, voir la 4me page.

DEMOCRATIE.

L'exagération du principe démocratique ou plutôt sa fausse application est le plus grand danger qui existe en ce moment pour les Etats-Unis. A l'autorité des gouvernants s'est substituée celle de la multitude, et la foule l'exerce si despotiquement que la démocratie est devenue un fléau. Pour arriver au pouvoir et même aux places subalternes, il faut se courber humblement devant de méprisables factions, épouser leurs passions et leurs vices, adopter leurs préjugés, flatter leurs haines et leurs mauvais instincts.

Ce n'est pas ainsi que nos pères entendaient et pratiquaient la démocratie; ils n'avaient pas secoué le joug des rois pour accepter docilement celui de la populace; ils voulaient être libres et ils l'ont été. Le sommes-nous aujourd'hui? Hélas! non. Qui désigne nos candidats? Des assemblées irresponsables formées d'élémens hétérogènes et représentant quelques chefs audacieux qui ont à leur solde des sociétés secrètes, des clubs hideux, d'ignobles courtiers de votes. Les hommes graves s'éloignent avec dégoût des cabarets où sont convoqués les citoyens pour désigner les membres des conventions. Ils ont tort, nous l'avons souvent dit, mais ils ne peuvent vaincre leur répugnance, et le gouvernement se trouve de la sorte livré aux aventuriers politiques dont le seul souci est d'exploiter la société.

Le danger est grand, il serait temps que l'on songeât à le conjurer, car nos institutions sont sérieusement menacées. La vertu est la seule base durable des républiques. Supprimez-la et l'existence de la cité politique est livrée aux caprices du hasard. Il suffit de jeter un coup d'œil autour de soi pour comprendre que nous envisageons les choses sous leur véritable point de vue. Les citoyens n'ont plus la liberté de nommer leurs mandataires: quatre ou cinq des meneurs imposent au parti dominant une liste de candidats, et chacun doit docilement l'accepter. Malheur aux recalcitrans: ils sont proscrits, frappés d'anathème, rejetés impitoyablement du sein de la faction victorieuse.

Aussi l'indépendance n'est-elle plus qu'un mot vide de sens parmi nos adversaires. Ils acceptent aveuglément les hommes qu'on désigne à leurs suffrages, sans songer un seul instant à se demander si ces hommes sont tous honorables et dignes de leur confiance. Ce serait une liberté trop grande: ils en sont incapables. La discipline de parti a ses exigences, ils s'y soumettent avec une résignation exemplaire.

Cette obéissance absolue est le symptôme le plus grave du moment. Lorsque des républicains arrivent à faire de la sorte abnégation de toute initiative, de toute indépendance, de tout sentiment de légitime fierté, ils sont prêts à accepter le despotisme sous quelque forme qu'il se présente.

La démocratie, entre les mains de nos adversaires, a cessé d'être le triomphe d'une majorité éclairée pour devenir la tyrannie de la multitude. Voilà pourquoi nos hommes les plus purs ne sont pas aujourd'hui les plus capables et les plus honnêtes. Presque tous les citoyens qui se respectent et qui ont quelque souci de leur dignité, sont exclus des places. Ils ne sont pas populaires, parce qu'ils ne sont ni avides, ni intrigants, et qu'il leur répugne de descendre aux basses manœuvres qui assurent la majorité. Les hommes populaires sont en ce moment le fléau de notre pays: eux seuls peuvent aspirer aux dignités, eux seuls peuvent atteindre au pouvoir, et Dieu sait comment ils l'exercent. Tremblant toujours devant les factions dont ils subissent l'empire, ils n'ont ni indépendance, ni énergie. Ce qu'ils désirent, c'est le maintien de leur popularité, et ils sacrifient tout à ce sentiment égoïste. Dieu [illegible] des hommes populaires! Le pays serait mieux gouverné et la république deviendrait une bienfaisante réalité.

LOI D'ENREGISTREMENT.

Le Sénat a voté une loi d'enregistrement, [illegible]. Après avoir déclaré qu'il sera nommé dans chacun des onze districts de la Nlle-Orléans deux officiers chargés de dresser une liste des votans, [illegible] (section 6) que si le [illegible] d'une personne qui se présente pour voter est contesté, et que son nom ne figure pas dans la liste des votans, les commissaires [illegible] lui faire prêter serment comme l'exige [illegible].

[illegible] qui est vraiment très ingénieux, et nous éprouvons le besoin d'exprimer à M. [illegible], l'auteur du bill, notre profonde admiration. La Constitution exige qu'il soit voté une loi d'enregistrement. On en présente une qui se fait remarquer par un caractère de sincérité et [illegible].

[illegible] une mauvaise plaisanterie et il est [illegible] que la Législature a [illegible] de voter une loi. [illegible] Grâce à nos législateurs, la Louisiane deviendra bientôt [illegible].

ARRIVEE DU CRESCENT CITY, HAVANE.

Le steamer Crescent City, capitaine J. P. Windle, est arrivé hier aux quais de notre port, venant de New-York qu'il a quitté le 27 et de la Havane où il a touché le 6 mars.

Le chargement du Black Warrior a été complètement débarqué et le steamer, au pouvoir des autorités, était amarré au wharf de Casa Blanca. Le capitaine, les officiers et l'équipage étaient à bord du steamer de guerre américain Fulton, commandant Watson.

Les journaux de la Havane qui nous sont parvenus vont jusqu'au 4 ce mois. Ils gardent le plus profond silence sur la saisie du Black Warrior, mais en revanche ils nous apprennent que le carnaval a été brillant et que le carême sera fidèlement observé par les pieux habitans de la Havane.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

John Lynn avait violemment assailli Mme Bradley. [illegible] officiers de police qui vinrent l'arrêter furent renversés sur le pavé. L'instruction de l'affaire aura lieu dans quelques jours.

Timothy Carrel(?) John Madden seront traduits demain devant le recorder Wiltz, pour avoir volé de la menue [illegible].

John Ryan a été envoyé devant la Cour Criminelle, pour avoir volé le chapeau de M. Karsboot.

[illegible]

Deuxième District.

Le recorder Ramos ne s'est occupé hier que d'affaires d'assaut et batterie.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Une assemblée spéciale du Conseil des Aldermen a eu lieu hier soir.

Le secrétaire lit une lettre du maire annonçant que [illegible] la décision de la Cour Suprême des Etats [illegible] dans l'affaire McDonogh et recommande qu'une [illegible]. — La lettre est référée au comité [illegible].

[illegible] Compagnie de Pompes No 14 [illegible] référée au comité.

Des propositions pour l'achat des bons de la ville [illegible] pair à 96 1/2 pour cent.— Après de longs débats, la résolution suivante est référée au comité des finances.

Résolu, que les propositions pour l'achat des bons de la ville s'élevant à $130,000, soient acceptées comme suit:

Peschier & Forstall,	$47,000 à 96 1/2
J. W. Paltry,	10,000 à 97
D.	10,000 à 97 1/2
D.	6,000 à 98
Charles Lafitte,	1,000 à 97 1/2
Thos Layton,	43,000 à 98
J. A. Thayer,	3,000 à 98

[illegible] le 1er janvier 1854.

Bénéfice de M. Koenig.—Le dernier concert de Julien a lieu ce soir et est au bénéfice de M. Koenig. L'ouverture de Masaniello, le quadrille [illegible], la symphonie de Haydn intitulée la Surprise, la valse de la Prima Donna, le quadrille de l'Exposition universelle de Londres, la Polka du traîneau, la Polka de l'Echo, composée par Koenig, plusieurs morceaux empruntés aux Huguenots, etc., feront les frais de la soirée. Comme c'est positivement le dernier concert que Julien donne dans notre ville, la foule sera sans doute nombreuse.

Opéra italien.—Ce soir, Norma au théâtre St-Charles. Le rôle de Norma sera rempli par Mme DeVries, celui de Pollione par Arnoldi et celui d'Oroveso par Rocco.

Théâtre d'Orléans.—Nous rappellerons aux abonnés et en général aux habitués du théâtre d'Orléans que les travaux de réparation sont terminés dans l'intérieur de la salle et que celle-ci sera rouverte demain samedi. La direction annonce le Prophète.

Concert.—On verra ce soir [illegible] les artistes de l'opéra Italien doivent donner un grand concert [illegible] dans la salle des Odd Fellows. Mmes Bosio et DeVries chanteront. Camille Urso et [illegible] les plus populaires. La soirée sera brillante.

Nouveautés françaises.—MM. D. P. Scanlan & Co, No 12, rue de Chartres, viennent de recevoir d'Europe, par voie de New-York, un assortiment complet et choisi de nouveautés de Paris, tels que organdis, barèges, jaconats, grenadines, chapeaux d'été, &c. L'ouverture de ces magnifiques articles aura lieu samedi 11 du courant. L'attention des dames y est appelée.

Vote du bill du Nebraska.—Une dépêche télégraphique de Washington nous apprend que le bill du Nebraska a été voté par le Sénat le 4 de ce mois, à quatre heures du matin, après un débat qui a duré toute la nuit.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Législature de la Louisiane.

Baton Rouge, 9 mars.—Sénat.—Le Sénat a voté les bills suivants: Acte pour amender la charte de la ville de Carrollton; Acte pour exempter de l'obligation de servir comme jurés les commis employés de la Monnaie à la Nlle-Orléans; Acte relatif aux jugements des juges de paix à la Nlle-Orléans; Acte pour rappeler la loi de 1853 qui accorde des pensions; Acte pour amender la charte de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans; Acte pour créer un fonds permanent destiné à l'entretien des écoles publiques.

Le bill relatif aux ventes judiciaires a été discuté jusqu'au moment de l'ajournement. Il sera appuyé de nouveau demain et M. Eustis terminera son discours. Le bill primitif a été indéfiniment ajourné et remplacé par deux autres projets de loi, l'un donne aux juges le pouvoir de choisir les vendeurs, l'autre donne au shérif la vente des biens des mineurs et des personnes interdites. Il paraît assez certain que ni l'un ni l'autre ne sera adopté.

Chambre des Représentants.—Divers bills relatifs aux chemins de fer et destinés à favoriser la ville ont été adoptés. Le bill des terres marécageuses a été discuté pendant toute la journée et rejeté. Les deux Chambres siégent le soir pour délibérer sur les mesures d'un intérêt purement local. Une résolution de la Chambre porte qu'on ne pourra plus présenter de bill après samedi.

Arrivée du steamer Nashville.

Préparatifs de guerre!
REUNION DES FLOTTES.
AFFRETEMENT DES STEAMERS CUNARD.

New-York, 5 mars.—Le steamer Nashville vient d'arriver du Havre d'où il est parti le 14 février; il a touché à Cowes le 14 et a apporté des dates de Londres du 15.

En sortant de Cowes le Nashville a rencontré à l'entrée de ce port la flotte anglaise qui se disposait à mettre à la voile pour le siége de la guerre. Le gouvernement faisait de formidables préparatifs pour soutenir la guerre en Orient. On assurait que tous les steamers de Cunard allaient être affrétés, ainsi qu'un grand nombre de navires à voiles faisant ordinairement les voyages des Grandes Indes, pour transporter DES TROUPES ET DES MUNITIONS DE GUERRE SUR LA MER BALTIQUE. Une flotte de TRENTE-SIX VOILES, la plupart des vaisseaux de ligne et des frégates à hélices, devait se réunir dans les Dunes le 1er mars, où devaient se rallier DIX VAISSEAUX FRANÇAIS,—le tout destiné à OPERER CONTRE LA RUSSIE.

BRUIT DE NEGOCIATIONS.

Des bruits sur une reprise des négociations circulaient de nouveau, mais on n'y ajoutait aucune foi.

Bourse de Paris.—Les fonds avaient éprouvé une forte dépression à la Bourse de Paris le 14 février, par suite des nouvelles défavorables reçues de St Pétersbourg.

Le Washington.—Ce steamer était arrivé devant Cowes le 14 février.

Le Nashville échoué.—En entrant dans le port de New-York, le steamer Nashville s'est échoué devant Egg-Harbor.

Arrivage d'Europe.

New-York, 5 mars.—Le steamer Glascow, venant de la ville de ce nom, est arrivé aujourd'hui dans notre port avec des avis d'Angleterre jusqu'au 14 février. (C'est évidemment par ce steamer que sont arrivées les nouvelles de Liverpool reçues hier à midi.—*Editeurs.*)

Marché de New-York.

New-York, 5 mars.—Les farines sont en demande, mais les prix n'ont guère varié depuis deux jours. L'Ohio est coté à $8 12 1/2 le baril. Le maïs vaut de 87 à 92 cts le boisseau. Le marché au porc est languissant. Il se fait peu de transactions dans les graisses. En barils, elles sont cotées à 10 1/4 cts la livre.

Steamers.

New-York, 5 mars.—Le steamer Empire City est arrivé ici venant d'Aspinwall, et le Northern Light est parti pour San Juan. Le Charles Morgan a mis à la voile pour la Nlle-Orléans.

Grand Incendie à New-York.

New-York, 5 mars.—Le feu s'est déclaré ce matin de bonne heure dans la rue Spruce et les flammes ont dévoré cinq grands édifices. Les ateliers d'imprimerie de Leith Benedict, de Reade et Roberts et du Bank Note Reporter de Thompson ont été détruits. L'entrepôt de papier de Benedict a été également réduit en cendres. La perte est considérable.

Malle de l'Est.

Mobile, 9 mars.—Les malles de New-York du 1er et du 2 courant sont arrivées par la voie de Charleston. Quatre malles sont encore en arrière.

Les Indiens de Nebraska.—Nous lisons dans la *Revue de l'Ouest*:

Dimanche dernier, le major Gatewood, agent pour les Indiens au poste de Council Bluffs, est arrivé à St-Louis avec une députation d'Indiens du territoire de Nebraska. Cette députation se rend à Washington, pour y traiter de la vente d'environ dix millions d'acres de terre au gouvernement des Etats-Unis. Elle se compose de quatorze chefs, dont sept appartiennent à la tribu des Omahas, quatre à celle des Ottos, et trois à celle des Missouris. Lucien Fontenelle, le principal chef des Omahas, est d'origine française, comme son nom l'indique. Son père était, dit-on, un Créole de la Louisiane. Il parle couramment l'anglais et porte le costume des blancs.

Ces Indiens offrent de vendre dix millions d'acres de terre, à raison de dix cents l'acre, mais de la manière suivante: on leur servirait l'intérêt à cinq pour cent, soit cinquante mille piastres par an, pendant trente ans. Quant au capital, il n'en est pas question. Au bout de trente années, la dette serait éteinte, et probablement la pauvre race aussi.

—La catastrophe du *Kate Kearny* est devenue à St-Louis l'objet d'une investigation judiciaire. D'après la loi de 1852, ces sortes d'affaires relèvent de la justice fédérale, représentée, dans ce cas, par le Bureau des Inspecteurs des Etats-Unis. Le capitaine Brenner, après avoir subi un premier interrogatoire, a été mis en liberté sous caution de cinq mille piastres.

M. A. Hardy, le premier ingénieur du *Kate Kearny*, qui a été retiré à Alton après la catastrophe, a été obligé de revenir au milieu des [illegible] ne lui ont pas encore permis de comparaître devant le commissaire chargé de l'instruction.

Mort subite.—Le pasteur de la première église baptiste africaine de St Louis, M. Meachum, au moment où il allait commencer son sermon, ces jours derniers, est tombé mort dans la chaire. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Steamers mexicains.—Le gouvernement mexicain fait construire en ce moment à Londres deux steamers de guerre du port de 1,000 tonneaux.

OMER-PACHA.

Les hommes naissent des événemens. Il n'y aurait pas de héros si la paix du monde n'était parfois troublée et les ministres qui dirigent les destinées d'un peuple resteraient à jamais plongés dans l'ombre de la vie privée si la fraternité universelle rendait inutile toute espèce de gouvernement. C'est au milieu de la lutte que le génie brille de son plus vif éclat. Lorsque la société est troublée par des commotions civiles ou par la guerre étrangère, l'énergie des citoyens est puissamment sollicitée et les vertus latentes tendent à se manifester. C'est donc aux époques agitées de l'histoire que nous voyons paraître sur la scène du monde les héros, les conquérants, les réformateurs. La gravité des circonstances, en reléguant sur le second plan les médiocrités ambitieuses et intrigantes qui en temps ordinaire se poussent au premier rang, livre le pouvoir aux hommes supérieurs qui seuls peuvent sauver une nation ou la guider dans des voies nouvelles.

La guerre qui a éclaté dernièrement entre la Russie et la Turquie ajoutera sans doute quelques noms illustres à ceux dont l'histoire conserve le souvenir. Omer Pacha attire sur lui, en ce moment, l'attention de toute l'Europe. On se demande, dit un journal français, si le général en chef de l'armée turque est l'homme prédestiné à sauver l'empire ottoman en humiliant la Russie, en faisant reculer cette puissance qui se promettait contre la Porte de prompts et de faciles succès. Personne n'ignore qu'Omer-Pacha est un Croate jeté, il y a vingt-trois ans, hors de son pays, à la suite d'une querelle avec ses chefs. Il était alors sous-officier dans l'armée autrichienne: il commande aujourd'hui l'armée du sultan. Cette singulière destinée explique la curiosité qui se porte si vivement sur Omer-Pacha. Quelles sont ses habitudes, quel est son ascendant sur les Turcs auxquels il commande et qui n'ignorent pas son origine chrétienne? C'est pour répondre à ces questions que nous avons cherché dans plusieurs récits de voyageurs anglais des détails sur l'attitude du général en chef de l'armée ottomane depuis qu'il est entré en campagne contre les Russes. Voici ce que nous avons appris:

Un voyageur anglais qui se trouvait à Schoumla dans le mois de décembre dernier, et qui fut admis à une audience d'Omer Pacha, trouva ce général dans une maison d'assez chétive apparence, quoiqu'elle fût une des plus belles de la ville. Un escalier extérieur, à l'italienne, menait de la cour d'entrée au premier étage où se trouvent les appartements d'Omer Pacha. Quand le voyageur anglais remit sa carte à une ordonnance, le vestibule était peuplé de gens de guerre de tout grade et de tout pays. Il y avait dans cette foule des Egyptiens basanés, des volontaires à demi-barbares venus du fond de l'Asie pour se battre en l'honneur du prophète, des réfugiés polonais et hongrois, des officiers anglais, italiens, espagnols, des partisans avides d'émotions et de combats.

A son arrivée à Schoumla, le touriste anglais avait fait parvenir à Omer-Pacha une lettre d'introduction: il fut admis presque aussitôt dans le cabinet du général. Il entra dans un grand salon, que de larges divans garnissaient de trois côtés. Au centre, un mangal ou fourneau rempli de charbons ardens attendait les fumeurs. Au fond de la pièce, une vaste cheminée rappela au voyageur anglais le dais de la salle du trône dans le palais de Buckingham. On ne voyait dans le cabinet d'Omer-Pacha ni chaises ni table. Le général turc était assis sur le divan, près du feu, un chibouk à ses côtés. Des lettres, des cartes, des papiers étaient épars çà et là autour de lui. Deux ou trois pachas se tenaient silencieux, à distance respectueuse. Ces officiers généraux étaient armés aussi de longues pipes, passe-temps ordinaire des Orientaux; mais, conformément à l'étiquette turque, ils ne les portaient à leurs lèvres que lorsque leur supérieur leur en donnait l'exemple.

Omer-Pacha commença la conversation en français, qu'il parle fort couramment mais avec un accent allemand prononcé; puis il poursuivit en italien, qui paraît être sa langue favorite. Le général s'informa d'abord avec empressement de l'état de l'opinion en Angleterre et en France; il paraît ne pas douter des sympathies des nations occidentales à l'égard de la Porte, et il dit avoir pour certain que son armée battrait l'ennemi dans toutes les rencontres ordinaires. Il faut reconnaître que cette confiance [illegible] dans la valeur des troupes [illegible] brillante affaire de Citaté. Omer Pacha n'est pas moins préoccupé des moyens de ravitailler son armée dans les pays où elle est campée, que des opérations militaires. [illegible] par la nécessité.

Jusqu'à présent les paysans ne [illegible] de l'occupation, ce qui s'explique par la discipline sévère de l'armée ottomane. [illegible] ont été [illegible] dans les conjonctures [illegible] où se trouve placée. Aussi Omer Pacha laissait-il remarquer avec un certain orgueil qu'aucune désertion n'avait eu lieu dans les lignes de Schoumla [illegible] et qu'il n'y avait pas un seul transfuge dans son armée.

Nous trouvons dans le récit d'un autre touriste le portrait du général en chef. La première chose qui frappe en voyant Omer-Pacha, c'est qu'il ne ressemble pas le moins du monde aux dessins qu'en ont fait des artistes français ou anglais, et qui le représentent aussi bien que l'empereur de la Chine ou le czar Nicolas. A en croire encore ce voyageur, si le rasoir faisait disparaître les longues moustaches et l'épaisse barbe grise qui couvre le bas de son visage, on pourrait prendre Omer-Pacha pour un de ces dignes gentilshommes du Yorkshire, à la face épanouie, qui n'ont, de leur vie, accompli d'autre exploit que de chasser le renard à outrance. Il y a dans le regard du général un rayon d'obligeance et de bonne humeur, une honnête franchise qui aussitôt vous met à l'aise. Ses traits ont une bonhomie relevée par la dignité du commandement. Un examen plus approfondi fait découvrir sur le visage d'Omer-Pacha le caractère d'une audace, d'une énergie vraiment héroïque. Même dans une simple conversation, le général turc a des momens d'animation où sa parole s'enflamme, où ses yeux étincellent sous leurs larges paupières. Il y a chez Omer-Pacha du soldat et du gentilhomme.

Le général en chef de l'armée turque possède des connaissances plus variées qu'on ne serait disposé à le croire. Les officiers anglais qui l'ont visité l'automne dernier, à Shoumla, ont été fort étonnés de le trouver renseigné sur les affaires intérieures de leur pays, sur le mouvement des partis, les tendances des hommes politiques, même sur les dissentiments qui pouvaient exister dans les conseils du gouvernement. Néanmoins, Omer-Pacha laissait percer quelque hésitation à dire toute sa pensée sur le ministère anglais, et il ne procédait avec ses interlocuteurs que par voie d'interrogations.—Le général turc se montrait plus expansif sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Le cabinet de Londres, faisait remarquer Omer-Pacha, recule aujourd'hui devant une lutte qu'il sera forcé d'accepter demain. L'Angleterre et la Russie sont appelées à mesurer leurs forces; elles s'engageront un jour dans un combat mortel, et jamais peut-être la Grande-Bretagne ne s'y trouvera moins préparée qu'en ce moment.

A l'égard de la guerre du Danube, Omer-Pacha ne songeait pas à une reprise générale des hostilités avant le printemps: la rigueur de l'hiver et le mauvais état du sol rendant impossible, suivant lui, toute grande opération de campagne. Quant à une tentative des Russes de passer le Danube sur la glace, Omer-Pacha ne la redoutait point: il semblait faire cas de leur tactique, mais il ne cachait pas qu'il les croyait incapables de toute entreprise hardie.

Si nous passons de la vie militaire d'Omer-Pacha à sa vie privée, nous rencontrons les allégations des feuilles étrangères qui font de la femme du général en chef de l'armée ottomane une fille de pacha puissamment riche. Cette fille d'un pacha turc aurait, toujours suivant ces mêmes journaux, ouvertement rompu avec les coutumes de son pays, et on l'aurait vue recevoir en public les hôtes de son mari et faire avec une grâce parfaite les honneurs de son salon. Ce sont là de pures inventions. La femme d'Omer Pacha est valaque, et elle a eu l'esprit de se plier aux mœurs de sa patrie adoptive. C'est, du reste, une femme distinguée. On la dit bonne musicienne. Elle élève sa fille à l'européenne, avec la plus tendre sollicitude.

Puisque nous avons parlé de l'intérieur de famille d'Omer Pacha, nous ne devons pas oublier son frère, qu'il a retrouvé dernièrement, contre toute attente. A peu près à l'époque où le jeune sous-officier croate abandonna le service de l'Autriche, son frère émigra en Valachie; il s'établit professeur de langues à Bucharest, et y acquit une certaine aisance. Pendant de longues années, les deux frères n'entendirent plus parler l'un de l'autre. Lorsqu'en 1848, les troupes russes et turques occupèrent simultanément les principautés, Omer-Pacha, qui commandait l'armée du sultan, résida quelque temps à Bucharest. Mais, par un singulier hasard, son frère ne le vit jamais, et il ne pouvait lui venir à la pensée que celui dont il entendait parler chaque jour lui fût attaché par les liens du sang. Cependant, au début du différend turco-russe, les gazettes allemandes s'empressèrent à recueillir tout ce que l'on savait du passé d'Omer-Pacha, et l'on apprit, entre autres choses, que son nom de famille était Lattas. Il avait dû, suivant la coutume, prendre un autre nom en entrant au service de la Porte. Ce nom de Lattas parvint aux oreilles du professeur de Bucharest, qui, après quelques autres indications nouvelles, ne douta plus que le général en chef de l'armée ottomane ne fût son frère. M. Lattas partit aussitôt pour la Turquie, et il se présenta devant Omer-Pacha, qui croyait que son frère avait été tué dans l'insurrection polonaise de 1830. La reconnaissance fut vraiment dramatique, et rendit à Omer-Pacha une famille. Le fils de M. Lattas, jeune homme de seize à dix-sept ans, entra dans l'état major de son oncle, et il a été nommé tout récemment binbachi ou lieutenant colonel dans un régiment de ligne. Si nous avons rassemblé tous ces détails, c'est en raison de la curiosité bien naturelle qui s'attache aux hommes poussés par les événemens sur le premier plan de la scène; Omer Pacha est devenu promptement un de ces hommes, et déjà les circonstances de sa vie ont pris une sorte d'importance historique.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

VIII.

La vieille fille entendant Aurélie lui dire avec un accent navrant qu'avant deux heures elle devait avoir pris une résolution d'où pouvait dépendre son avenir, la vieille fille interrompit soudain son tricot, manifestant ainsi un profond étonnement, regarda fixement sa nièce par-dessus les verres de ses besicles, et lui dit:

—Cette confidence est donc encore plus grave que je ne pensais? De quoi s'agit-il?

—Ma tante, vous et notre cousin Roussel, vous êtes les seules personnes de notre famille qui ayez un jugement ferme et un sens droit.

—Cette découverte est un peu bien tardive, Aurélie.

—Je vous comprends; laissez moi achever. Vous savez si j'aime ma mère et mon père; mais, aveuglés par leur tendresse pour moi, ils seraient incapables de me donner un sage conseil dans la situation où je me trouve; je ne veux pas d'ailleurs les affliger. C'est donc à vous, ma tante, ou à notre cousin Roussel, que je devais m'adresser. Je vous ai choisie, parce qu'il est des confidences moins pénibles à faire à une femme qu'à un homme.

—Je te sais gré de ta confiance; j'y répondrai par une sincérité absolue. Mon défaut n'est point de ménager les vérités.

—D'abord, ma tante, veuillez lire cette lettre... je l'ai reçue ce matin par la poste.

Et la comtesse, entr'ouvrant son corsage, agité par les soulèvemens précipités de son sein, prit une enveloppe qu'elle remit à la tante Prudence. Celle-ci lut à haute voix ce qui suit:

«Madame,

«Votre mari vous trompe d'une manière indigne. Il dépend de vous de vous en assurer. Voici le moyen: prenez un fiacre, baissez les stores, faites-vous conduire aujourd'hui, vers les deux heures, passage Cendrier; dites au cocher de s'arrêter dans un renfoncement qui se trouve à peu de distance de la maison portant le numéro 17. Attendez là quelques instants, et vous verrez arriver et entrer successivement dans cette maison, où ils se donnent habituellement rendez-vous, monsieur de Villetaneuse et la femme à laquelle il vous sacrifie; puis, au bout d'une heure au plus, vous les verrez ressortir tous deux séparément.

«UN AMI INCONNU.»

«*P. S.* La personne dont il s'agit ne vient jamais chez vous, quoiqu'elle ne vous soit pas inconnue. Monsieur de Villetaneuse et elle ont dîné avant-hier tête-à-tête au *Cadran Bleu*, et sont allés ensuite à l'Ambigu-Comique, dans une loge d'avant-scène, grillée.»

Un assez long silence suivit la lecture de cette lettre anonyme, lecture pendant laquelle des larmes d'humiliation vinrent souvent noyer les beaux yeux d'Aurélie, tandis que, du bout de son petit pied, elle frappait fébrilement et par intermittence le parquet.

—Ma chère nièce,—dit enfin la vieille fille en remettant la lettre à Aurélie, qui froissa convulsivement dans sa main l'écrit anonyme,—je ne t'accablerai point de ce stérile et désespérant: «Je vous l'avais bien dit».... mais je....

—Et j'ai voulu me tuer pour lui!—s'écria la jeune femme en bondissant sur son siége et se levant d'un air presque égaré.—A son abandon j'ai préféré la mort! Mon Dieu! mon Dieu!...

—Et elle retomba assise en cachant entre ses mains son visage légèrement pâli et contracté par un sourire d'une amertume navrante.

—Ma pauvre Aurélie,—dit la tante Prudence en secouant tristement la tête,—le passé est malheureusement le passé... ne récriminons point contre toi: le mal est irréparable, songeons au présent.

—Le passé est regrettable, le présent odieux! ...jugez de l'avenir, ma tante. Ah! quelle vie!

—Calme-toi.... je conçois ton chagrin.... ton indignation; mais l'indignation ne raisonne point et il nous faut raisonner......

—Pardon, ma tante, pardon....—murmura la jeune femme en se jetant au cou de la vieille fille;—je suis bien malheureuse.....

Et ces larmes longtemps contenues coulèrent avec abondance.

La vieille fille, en répondant à l'étreinte de sa nièce, se disait:

—Hélas! elle n'est qu'au commencement de ses peines. Ah! que de malheurs j'entrevois!

—Et elle ajoute, en soutenant Aurélie éplorée:—Allons, courage! ne suis-je pas là, un peu grondeuse, mais au fond affectionnée à la famille?

—Ah! ma tante, sans vous que deviendrais-je? à qui me confier? Vous connaissez maman: la lecture de cette lettre l'aurait bouleversée, mise en fureur, et mon pauvre père n'aurait pu que plaindre.

—J'approuve complètement ta réserve envers ton père et ta mère dans cette pénible circonstance; mais afin que je puisse voir un peu clair à tout ceci, il faut que tu répondes franchement à quelques-unes de mes questions.

—Vous le savez, je n'ai jamais menti.

—Non, tu es la sincérité même. Réfléchissons d'abord. Cette lettre est anonyme; ces ignobles dénonciations doivent inspirer peu de créance.

—Mais les détails qu'elle donne, ma tante, ces détails si positifs!...

—Admettons au pis-aller la vérité de cette lettre, soit! Ton mari est infidèle; c'est un malheur, un grand malheur, mais, dis-moi, [illegible] ce reproche de dissimulation que je t'adresse, lorsque tu venais nous voir, jusqu'à ce jour [illegible] toujours de ton bonheur.

—Hélas!.....

—Mon Dieu, je comprends ton embarras; [illegible]

[illegible]

—Ah! je le suis tout à fait!

—Hé bien, donc, mon enfant, parle en toute confiance. Voyons, dis-moi, est-ce d'aujourd'hui seulement que tu as à te plaindre de ton mari?

—Je n'en sais rien, ma tante.

—Comment! tu n'en sais rien?

—Ma réponse doit vous paraître étrange, stupide; cependant elle est sincère.

—Tu ne sais pas si tu as eu, jusqu'à aujourd'hui, quelque grief à reprocher à ton mari?

—Non, car, depuis notre mariage, il n'a manqué de soins, d'égards, de prévenances pour moi. J'aime la toilette: il me donne pour cette dépense douze cents francs par mois, et me dit souvent: «Si cette somme ne vous suffit pas, ma chère amie, vous aurez davantage.» Il veille à ce que ma voiture soit toujours très élégamment attelée; il m'a loué une loge à l'Opéra et aux Italiens; enfin, que vous dirai-je? il se montre empressé, attentif, lorsqu'il est près de moi, moments bien rares, il est vrai.

—Bien rares?

—Oui, ma tante.

—Il sort le matin après déjeuner, il ne rentre qu'à l'heure du dîner, puis, sauf aux jours d'Opéra et d'Italiens, où il vient quelquefois, il passe toutes ses soirées dehors; et de ma chambre, voisine de la sienne, je l'entends souvent rentrer fort tard chez lui.

—Et depuis combien de temps a-t-il adopté cette manière de vivre?

—Depuis le lendemain du jour de notre mariage. Il m'a présentée aux femmes de sa connaissance, lors de nos visites de noces, il m'a accompagnée une ou deux fois chez les personnes qui recevaient le soir, puis il m'a dit: «Maintenant, ma chère amie, vous pourrez aller seule dans le monde.» Et depuis lors, en effet, j'y vais toujours seule.

—Est-ce que tu n'as pas été d'abord surprise, chagrine, de l'espèce d'isolement où te laissait ton mari?

—Oh! si, ma tante.... J'avais cru passer mes journées entières auprès de lui, vivre seule avec lui ainsi que j'avais vu toujours mon père vivre avec ma mère.

—Tu oubliais que ton père et ta mère vivaient à la bourgeoise, en bonnes gens. Chaque classe a ses coutumes.

—C'est ce que j'ai pensé; aussi, de crainte de paraître ridicule aux yeux de mon mari, j'ai accepté, sans oser me plaindre, cette vie si différente de celle que j'avais rêvée.

—Ah! oui, les rêves.... c'est charmant, c'est ravissant! malheureusement ils ont l'inconvénient d'être suivis du réveil. Ah çà, et ta mère, et ton père, ne s'étonnaient point des fréquentes absences de ton mari?

—Ma mère me disait: «Il paraît que c'est le grand genre de vivre ainsi.»

—C'est juste. Et mon pauvre frère répétait sans doute en soupirant: «Allons, Mimi, puisque c'est le grand genre, va pour le grand genre, pourvu que fifille soit heureuse!» Enfin tu usais de la liberté absolue que te laissait monsieur de Villetaneuse?

—D'abord, affligée de ma première déception, j'ai passé bien des soirées seule, triste, découragée; puis, cédant aux instances de maman et à celles de mon mari, qui me reprochait de laisser se faner mes jolies toilettes, je suis allée dans le monde, tantôt avec ma mère, tantôt seule; ma première timidité surmontée, et elle était extrême, le monde m'a plu chaque jour davantage; c'était, je l'avoue, un étourdissement, mais....

—Cela valait mieux que tes soirées écoulées dans de tristes réflexions; et puis.... tu devais être entourée, très recherchée!.... ta beauté attire autour de toi un brillant essaim d'admirateurs?

—Ma tante....

—Ma pauvre enfant, tu me connais; ce n'est pas, Dieu m'en garde! à dessein de flatter ta vanité que je te parle de la sorte. Je suis en ce moment comme un médecin que l'on consulte: je précise des faits. Quant à ta beauté, s'il m'était possible de te rendre à l'instant aussi laide que moi, je n'y manquerais point, et jamais je ne t'aurais donné meilleure preuve de tendresse.—Je m'entends. Continuons. Le monde te plaisait chaque jour davantage; tu t'y voyais naturellement très entourée, ainsi que doit l'être une jeune et charmante femme isolée de son mari. Enfin, avoue-le moi, ces adorations te plaisaient.

—Oui, ma tante.

—Et tu devenais peu à peu coquette, mais coquette en honnête femme qui cherche ou s'amuse à plaire. Rien de plus, rien de moins. C'est ma conviction; je suis certaine qu'elle n'est pas trompeuse.

Ce disant, la tante Prudence attacha ses yeux pénétrans sur Aurélie. Celle-ci soutint ce regard avec le calme d'une conscience pure, et reprit amèrement:

—Ah! ma tante! si j'avais la moindre chose à me reprocher, serais-je aussi indignée, aussi blessée de la conduite de mon mari? Non, non, ces hommages, ces coquetteries, je vous l'ai dit, m'amusaient, m'étourdissaient, et surtout....

—Allons, achève. Pourquoi cette réticence? Ne me cache rien.

—Ah! ma tante, vous me le disiez autrefois: «Tu ne seras jamais qu'une étrangère, qu'une intruse dans la société de ton mari.»

—Je le disais alors, ces grandes dames jalouses de ta beauté, te font sentir ton manque de naissance.

—Et je me venge en étant coquette avec les hommes qui s'occupent d'elles. Triste vengeance, ma tante, car lorsque, rentrée chez moi après ces fêtes brillantes, je me retrouve seule, l'enivrement cesse; souvent je ressens une tristesse mortelle...... Ces soirées donc maintenant, maintenant que cette odieuse lettre m'a ouvert les yeux, et me prouve que mon mari ne m'a jamais aimée! Non, non, l'isolement où il me laisse, la liberté qu'il m'accorde, sont autant de preuves de son indifférence! il me dédaigne!

—Et la comtesse, redressant la tête, fière et courroucée, ajouta:—Etre dédaignée!.... Ah! pour la première fois j'endure cet outrage!

—Aurélie, prends garde! Cette colère hautaine est mauvaise; elle peut suggérer des idées de vengeance, et une femme trompée qui se venge de son mari par la loi du talion se déshonore.

—Rassurez-vous, ma tante: je ne suis pas, je ne serai jamais de ces femmes-là.

—Je te crois, et tout me dit que tu es sincère. Je t'ai attentivement écoutée, tu m'as demandé des conseils: Tu vas jeter cette lettre anonyme au feu, regarder la délation qu'elle renferme comme une calomnie, et surtout tu te garderas bien d'aller t'assurer, à l'heure dite, de la réalité du rendez-vous dont il est question. Résigne-toi, ferme les yeux, continue de jouir en honnête femme de cette vie frivole et brillante, et tu trouveras bientôt du moins l'oubli de ton chagrin.

—Me résigner à un outrage si humiliant!—reprit la comtesse avec stupeur, après avoir écouté la vieille fille.—Quoi! ma tante, c'est vous, vous, qui me conseillez cette lâche résignation!

—Il n'est pas d'autre parti à prendre. Que veux tu faire? Que peux tu faire!

—Que sais-je!....

—Hé! sans doute, tu ne le sais pas; c'est tout simple: ta dignité, ta droiture, s'opposent à ce que tu rendes à ton mari outrage pour outrage. Encore une fois, résigne-toi, noblement, dignement.

—Me résigner à voir chaque jour l'homme qui me trompe, me dédaigne et rit de moi, sans doute, avec sa maîtresse! Elle est donc bien belle, sa maîtresse!

—Ma pauvre enfant, parlons raison. Tu ne peux pas te venger, tu ne peux pas te résigner; que feras-tu?

—Je me séparerai de mon mari.

—S'il y consent.

—Il le faudra bien!

—Il n'y consentira pas.

—Ma tante!....

—Il n'y consentira pas, tant que......

Et s'interrompant, la tante Prudence ajouta mentalement:

—Révéler à Aurélie que cet homme l'a épousée pour sa dot, qu'il dissipe sans doute, c'est porter un dernier coup à cette malheureuse jeune femme; c'est l'exaspérer; c'est la pousser à des extrémités dont les conséquences m'épouvantent. Elle est si belle!

—Achevez, ma tante,—avait dit Aurélie, lorsque la vieille fille s'était interrompue.

—Je te le répète, ton mari ne consentira pas à une séparation tant qu'il lui conviendra de vivre avec toi, pour une raison ou pour une autre; enfin, tu aimes ta mère, ton père?

—C'est la crainte de les désespérer qui m'a conduite à vous confier mon pénible secret.

—Songe donc alors à la douleur de ta mère, de ton père, à cette idée de séparation au bout d'une année de mariage. Et dans le cas même où cette séparation serait possible, songe donc aux railleries sanglantes, au triomphe insolent de ces femmes qui te jalousent!—«Voyez donc cette petite bourgeoise qui a voulu venir s'asseoir parmi nous,» diront les grandes dames de la société,—«son mari l'a trouvée si sotte, si gauche, malgré sa beauté, qu'au bout d'un an de mariage, elle est devenue insupportable; il lui a fait des infidélités et il la renvoie chez ses parens; qu'elle y reste! nous ne la recevrons certainement plus dans nos salons, cette comtesse de hasard!»

—Oh! oui,—reprit Aurélie avec un dépit amer.—Elles sont assez envieuses, assez méchantes pour dire cela!

—Aussi juge de leur joie à la nouvelle de cette séparation! Elles te fermeront leur porte au nez, ravies d'être débarrassées d'une rivale qui les écrasait. Et ce sera bien une autre chanson, ma foi, dans l'ancienne société de tes parens! chez les Huguet, les Richardet, les Chamoesset! «Ah! ah! mademoiselle Jouffroy a fait la superbe! la glorieuse! elle a voulu devenir madame la comtesse!.. la voilà joliment lotie! son mari l'a plantée là! Le monde où elle s'était faufilée, grâce au nom qu'elle portait, lui tourne le dos, à cette fière comtesse! Ah! ah! ah! comme c'est bien fait!.. Que nous sommes donc contens! qu'elle s'avise maintenant de venir dans notre société! nous la recevrons d'une drôle de façon, madame la comtesse!»

—Oh! c'est indigne! c'est affreux!—reprit Aurélie avec des larmes de colère!—Méprisée par les uns, moquée par les autres. Mon Dieu! mon Dieu!

—Oui, méprisée par les uns, raillée par les autres, voilà, ma pauvre enfant, ce qui t'attend si tu donnes un irréparable et scandaleux éclat à une triste découverte qui doit rester cachée. Crois-moi donc, continue de vivre comme par le passé, [illegible]

[illegible]

Eugène SUE.

Les dernières chaleurs de l'été laissent après elles [illegible] Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, de Philadelphie [illegible]. A vendre par le Dr. C. M. Jackson, No. 120, rue Arch. 7 mai—6f

☞ Le Dr Wm H. FARROW, médecin distingué du comté Worcester, Etat de Maryland, [illegible] Cherry Anodin [illegible]. Prix: 50 cts seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

DECOUVERTE IMPORTANTE

☞ Pourront les citoyens et les étrangers visitant la Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de ce précieux et célèbre Composé connu sous le nom de

Amor de Mortimore pour la purification du sang.

Cette agréable liqueur, qui donne une si bonne haleine [illegible]. AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS.—Ayant pris des arrangemens avec les propriétaires [illegible]. A vendre par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans.

REVALENTA ARABICA.
De Barry Du Barry & Cie, à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Wurzer. Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants, [illegible]. Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGE, No. 13, rue Douane. Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfans d'un tempérament faible. 26 nov—6m

AVIS. F. P. DUCONGE.

PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 39, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, [illegible]. 18 fév—

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. [illegible] J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres. 28 jan—1an

Est décédée hier, à 4 heures A. M. Mme Vve Barthélemy MONTREUIL, née J. Modeste Dutillet, à l'âge de 63 ans. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui vendredi, à 4 heures et demie P. M. Son corps est exposé rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier.

Pour Commissaire des Rues: JAMES JOLLS, (Titulaire actuel, est candidat.) Election 27 Mars 1854.

POUR CONTROLEUR DE LA VILLE. G. DE BUYS, titulaire actuel, est candidat à la même place. L'élection aura lieu le 27 mars

Pour Voyer de la ville: LOUIS PILIE, Titulaire actuel, est candidat pour la même place. Election, 27 mars.

☞ MIGUEL HERNANDEZ Jr. est candidat à la place de Recorder du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il sollicite les suffrages de ses amis et de ses concitoyens. L'élection aura lieu le 27 mars prochain.

Ventes par Beard & May, en mars.

11 mars—Propriétés de valeur, dans le 1er, le 4me District et à Beckerville.
11 mars—Succession de James Dunn—Lots vacants et améliorés, dans le premier et le quatrième districts.
15 mars—Succession de Joseph Landis—Terres de choix, dans la paroisse de la Pointe-Coupée—Terres de choix dans la paroisse Pointe Coupée—Succession de Wm K. Sloan—5 esclaves de valeur.
18 mars—Vente positive de propriétés de valeur, à Carrollton et dans le premier et quatrième districts, pour effectuer une liquidation pour cause de départ.
23 mars—Succession de Frederick R. Proctor: propriétés de valeur dans le 4me district—Succession de Caroline M. Jenks: propriétés dans le 4me District.
29 mars—Succession de Geo. Foulkes, terres et lots sur la rive droite du fleuve Mississipi, et à Tenburg.

Ventes en avril, par Beard & May.

1er avril—Succession de Mme Gustave Soniat, ilets de valeur au faubourg Avart, ville de Jefferson.
1er avril—Succession de John Lambert, vente d'esclaves de la ville—Seconde vente annuelle des biens de la succession Avart, pour une répartition entre les héritiers, (sans réserve), ces propriétés sont bien situées au faubourg Avart, ville de Jefferson.
4 avril—Succession d'Hypolite Mosey, esclaves de familles, créoles.
6 avril—Succession de W. S. Wilson, ville de Jefferson, terrains vides et d'autres avec bâtisses.
☞ Pour plus amples détails voir les annonces.

AVIS.—Le soussigné prévient le public que sa femme Mme Lise Hubert, ne vivant plus sous le toit conjugal, il ne paiera aucune dette qu'elle pourrait contracter. FRANCOIS BESSIN. 10mars—3f. Rue Ste-Anne, 117

A VENDRE—UN ILET DE TERRE borné par les rues Bienville, Douane, Marat et Olympia. Pour les conditions, s'adresser à J. EUGENE TOURNE, encanteur, 10mars—3. 35 rue Commune.

A VENDRE. Résidence d'été à la Baie St-Louis, à un long crédit.

Le soussigné, par suite du départ de sa famille, offre de vendre sa propriété à la Baie St-Louis. Elle mesure trois quarts d'arpent de face sur 40 arpents de profondeur. Les bâtisses sont: 2 maisons ayant 11 chambres, maison du jardinier, chambres à domestiques cuisine, remise, écurie, pigeonnier, poulailler, maison à bain; en outre: wharf, entourage, etc., le tout presque neuf et en bon état. Il y a, sur le terre, des plantes et des fleurs de choix admirablement disposées et un verger en plein rapport contenant une variété choisie d'arbres fruitiers et de vignes. La maison est complètement meublée; elle sera vendue avec la voiture, la charrette, les instrumens aratoires, etc. C'est une des plus jolies propriétés sur les bords du Lac. La personne qui désirerait en faire l'acquisition, ne paierait, si elle offre de bonnes garanties, qu'une faible somme comptant et le balance à 1, 2 et 3 ans de crédit. Pour plus amples détails, s'adresser à G. A. FOSDICK, au magasin de FOSDICK & Co, 10mars—1m. No 57 rue du Camp

A LOUER. L'agréable maison en briques à deux étages, au No 37, rue des Remparts, traversant et faisant face à la rue du Bassin, et offrant tous les avantages que peut désirer une petite famille. La maison sera louée pour un an ou deux ans, avec tout l'ameublement, à des conditions avantageuses. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à FOSDICK & Co. No 57 rue du Camp. Les esclaves seront loués avec la maison, si on le désire. 10mars—1m

HARENGS et Saumons d'Ecosse, venant d'être reçu par les navires Pollux et Champion, venant de Glascow: 400 barillets Harengs Lochfine d'Ecosse; 70 tierces Saumon d'Ecosse en boîtes en ferblanc. Par le navire Guiding Star, venant de Liverpool: 100 douzaines conserves de Crosse & Blackwell, 50 do Sauce de Worcester, en bouteilles, demi et quarts de bouteilles; 500 Reading Cracknel Biscuits de Huntly & Palmer. Toujours en magasin: Un assortiment de sucre candi en boîtes, Sucre candi en baton, Sirops assortis, Bonbons, confitures, et tous les articles de patisserie à des prix très bas [illegible] par DAVID GOWANS & Co., 10mars, patissiers, No. 143, rue du Canal.

HUILE—HUILE. 150 PANIERS de 12 bouteilles huile de Bagnolo, au drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10 rue Jefferson.

200 CAISSES de 12 bouteilles huile extra M... [illegible] paniers de 12 bouteilles huile de première qualité de Marseille [illegible] LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10 rue Jefferson.

JAMBONS.—200 tierçons jambons de Stagg & Shay, St-Louis et de Phillips, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., 15, rue Tchoupitoulas.

PORC—200 barils porc de première qualité et porc mess de première qualité, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., 15, rue Tchoupitoulas.

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN, No 15, rue Thoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA en vin blanc. Vin doux, dit vin de Dames. Vin de Catawba mousseux. Aussi:—Eau de vie de Catawba, qui rivalise le meilleur cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents. 23 fév

BAREGES et Grenadines à volants, nouvellement reçus un très joli choix de robes à volants, en soie et barège. P. & E. REILLY & Co,

COUTILS et Piqués à Gilets—Nous venons de recevoir de la célèbre manufacture de Thomas Taylor & Fils, 3 caisses de Coutil nouveau, pur fil, et piqués à gilets, très élégants. P. & E. REILLY & Co, Enc. Royale et Canal

TOILE A DRAPS—100 pièces Toile à draps triple 12 3/4 à 13/4 la yarde. Flanelles gaze pour l'été, ne rétrécissant pas au lavage. P. & E. REILLY & Co, Enc. Royale et Canal.

EN DEBARQUEMENT du Sleswig, venant de Gênes: 200 caisses macaroni et vermicelle, 30 barillets d'anchois salés, 4 jarres de saucissons de Bologne, 1 boucaut fromage Parmesan, 1 caisse do de Rome, 25 do do de Vermouth de Turin, 5 barils de Conserve de Tomates, 200 paniers huile, à vendre par J. LANATA, 6 mars, 11 rue Jefferson, près rue Toulouse.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 250 barriques Bon Vin rouge ordinaire, 10 do vieux vin du pour famille, 25 barils do do, 30 do Muscat, 35 barils vin blanc, 50 do Vermouth, 25 do Eau de fleurs d'oranger. PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis.

COGNAC—30 quarts Cognac de différentes marques, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis

MADERE.—30 quarts imitation et 30 kegs véritable Madère, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis

DAMEJEANNES.—3000 damejeannes de 1, 2, 3, et 5 gallons, Bouteilles; 50 paniers Bouteilles 22 onces et 50 caisses bouteilles anglaises. Bouchons—75 balles Bouchons pour vin rouge, eaux minérales, damejeannes et fioles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis

VIN DU LANGUEDOC.—107 barriques vin du Languedoc en débarquement de la barque Catalano. A vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St Philippe.

FROMAGES DE GRUYERE.—4 boucauts en débarquement du navire Brandywine, du Havre, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

HUILE d'olive—300 paniers de la marque James Plagniol, 100 caisses olives Amélaux, à vendre par B. TALAMON, 181 rue Royale

VIN de Côte—100 barriques de la marque Bergasse, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

VINS de Bordeaux—Vin rouge en différentes qualités, en caisses et en barriques, vin blanc de différentes qualités, en caisses, en barils et en barriques; quelques caisses de vin blanc très vieux, qualité supérieure, pour clore des consignations, à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

VIN de Champagne des marques suivantes: l'Etoile, l'Ancre, Cardinal de Richelieu. A vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

SAVON de Marseille—60 caisses en magasin et à vendre par B TALAMON, 181 rue Royale

DIVERS—Vermouth de Noilly et fils, absinthe suisse, kirsch de Schwalol & Brunston, eau verte, marasquin, petits pois en grandes boîtes, demi, tiers et 3/4 de boîtes, eau de fleurs d'oranger; étiquettes et capsules à vin; damejeannes, bouchons pointus et réguliers de diverses qualités. A vendre par B TALAMON, 118 rue Royale

AMANDES sans coque—150 damejeannes amandes sans coque, en débarquement et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 34 Vieille Levée

RASOIRS ANGLAIS des fabricants les plus réputés de Sheffield, tels que Elliot, Wade & Butcher. Ces excellens rasoirs réunissent à l'élégance du modèle un tranchant parfait, et sont vendus garantis, par C. CARRERE, 116, Vieille-Levée, et encoignure Condé et Madison

CANIFS de Joseph Rodgers & Sons—12 douzaines modèles variés, reçus et à vendre par C. CARRERE, 116, Vieille-Levée, et encoignure Condé et Madison

PLUMES METALLIQUES de Joseph Gillot—50 grosses pour usage de bureau et celui des écoles. A vendre par C. CARRERE, 116, Vieille-Levée

BOCAUX A CANDY de 1/2, 3/4 et au gallon—50 caisses parfaitement conditionnées, à vendre par C. CARRERE, 116, Vieille-Levée, et encoignure Condé et Madison

VINS ROUGE ET BLANC—200 barriques vin rouge; 2560 caisses vin rouge, 450 do do Château Langoa; 100 do do Margaux; 19 do do Léoville; [illegible] Lanessan 1844; [illegible] St-Julien 1844; [illegible] Arsac Médoc 1846; [illegible] St-Estèphe 1846; [illegible] Larose 1846; [illegible] St-Emilion 1844; [illegible] 1847; 36 do vin blanc Sauterne 1847. En magasin et à vendre par Vve DE FUENTES & Co, 26 Vieille Levée.

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés: 600 paniers champagne De Montebello; 45 do do Vergnes & Co; 45 barils vin d'Oporto de Bourguignon Regis; 25 caisses fraises [illegible]; [illegible] Vve DE FUENTES & Co, 26 Vieille Levée.

CHAMPAGNE de la marque Cliquot Ponsardin. [illegible]

RESTAURANT A VENDRE. A VENDRE—Le fonds du Restaurant connu sous le nom de Restaurant de Paris, et situé rue Bienville, No 21, entre Chartres et Levée. Ce restaurant est bien achalandé. Pour plus amples détails, s'adresser sur les lieux. 9mars—1m

Café à vendre. LE café nommé "Kossuth House", situé dans la rue Royale, vis à vis de l'hotel Saint Louis, est à vendre. Pour les conditions s'adresser à J. E. FISCHER, 9 mars—☞ 27, Bienville

A LOUER. L'HOTEL DE MANDEVILLE, consistant en deux corps de bâtisse en briques à deux étages; trois maisons de plaisance; avec cuisine; un jeu de quilles et une grocerie, très bien situé, en face du wharf à Mandeville. S'adresser à Mandeville, ou à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis

Meubles, Chevaux, Voitures, &c, à vendre. LE soussigné désire vendre tous ses meubles, ainsi deux excellents pianos dont l'un construit par MM. Faivre et Allovon est vraiment remarquable par la qualité et le volume de son qu'il donne—Deux chevaux blancs de 5 à 6 ans, bien dressés—Une voiture de famille et harnais pour un ou pour deux chevaux, le tout presque neuf. Il logera plusieurs domestiques de maison. H. BONNABEL, Enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils whiskey Magnolia de Fike, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas

PIMENT—200 sacs piment noir, à bord du navire, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—60 barils et 75 demi barils bœuf mess de T. H. Davis, à vendre par VOORHIES GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas

SAVON—1,000 caisses savon Olèine de Sullivan et de Boston, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—250 caisses chandelles de l'E toile, de Walston, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas

Genièvre de Hollande. 15 PIPES de la marque célèbre de BELL, venant d'être reçues et à vendre dans les entrepôts de la Douane, par le seul agent et importateur H. MEUGENS, 31, rue de la Commune

S'EST absentée [illegible] l'américaine SUZANNE, âgée de vingt-trois ans, taille de quatre pieds six pouces environ, teint clair [illegible]. E. BRUGIER.

Teinture d'Arnica du Docteur Morin, de Genève (Suisse.)

CETTE teinture, préparée par le Dr Morin, et des meilleurs [illegible] de la Suisse, avec la plante fraîche, récoltée sur les Alpes, jouit depuis longtemps d'une réputation méritée. [illegible] F. CLAVEL, pharmacien [illegible]

DEMANDE D'EMPLOI.—Un monsieur connaissant [illegible]

[illegible] CAMELLIA de [illegible] BERNARD TURPIN, [illegible]

A VENDRE. Le soussigné prévient le public que sa femme Mme [illegible]

AVIS.—Depuis le 1er février 1854, j'ai contracté une société avec M. ERNEST JUSTIN. Je continuerai la même ligne d'affaires sous la raison de A. Tourné & Co. A. TOURNE & Co. 7 mars—3, 165, rue Egyptrad.

Avis aux marchands. UN monsieur connaissant bien les affaires des Atakapas, où il a résidé vingt ans, désirerait se charger de faire les affaires d'une maison de commerce qui voudrait établir un magasin à St-Martinville. Il demeure sur la prairie et connaît toutes les renseignements voulus pour affaires. S'adresser au bureau de ce journal. 7 mars—6

UN bon ouvrier ferblantier connaissant le travail de batiment et parlant français, trouvera de l'emploi rue de la Douane No 95. 7 mars

ON demande pour une institution en ville, un professeur de français ayant quelques heures de son temps de disponibles. Inutile de se présenter s'il ne peut pas fournir d'excellentes recommandations. S'adresser Ancoignure Ursulines et St-Claude. 7mars—3

AVIS.—Les créanciers d'ANTOINE MERALLE sont priés de présenter leurs titres de créance, dans les trois jours qui suivront cet avis, à M. J. F. Martin, syndic des créanciers, rue de la Douane No 47. 7 mars

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises, qui avec celles qu'il avait précédemment en magasin, complètent son assortiment de la saison et lui permettent d'offrir à ses amis et au public un choix d'articles, consistant en partie en:

Robes de barège riches avec volants; do do pour deuil et demi-deuil, avec volants; do organdi et jaconat riche avec 3 et 5 volants; do do do pour deuil et demi deuil, avec volants; Barèges unis de toutes couleurs, à 25 cents la yarde; Barège fantaisie, larges, de 37 1/2 cents la yarde; Organdis fantaisie, noir et demi-deuil; Jaconat do do do; Grenadine noire et fantaisie; Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodée; Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux; Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de 44 à 85c; Toile pour taies d'oreillers; do de Piade (India grass linen); do de Paris; Services de tables de Béarn, qualité supérieure; Serviettes pour essuie-mains, de Béarn; Toile à draps 12/4 "VERITABLE CRETONE"; do do 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4 d'Ecosse; Platilles et bretagnes de toute prix; Coutils anglais, fantaisie et blanc pour pantalons; Merinos et Barpour noir pour habits; do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.

Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et du dernier genre, et quoique n'étant pas annoncés "à vingt-cinq pour cent au-dessous le prix coûtant," seront vendus à aussi bas prix que dans n'importe quelle maison de la ville. F. A. HEBRARD, 7mar 113 rue du Canal, près Royale

AVIS AUX PHARMACIENS. IL nous reste en magasin provenant d'une forte expédition, les médicamens suivants que nous vendrons à des prix excessivement réduits pour clore une consignation:

12 douzaines de sondes droites et courbes, Un assortiment de clyso-pompe nouveaux modèles, 34 flacons arnica de Suisse, 50 do perles d'éther, 400 demi flacons pilules de Vallet, 600 boîtes dragées de Fortin, 100 bouteilles rob Boyveau Laffecteur (garantie vérit.), 50 boîtes pilules dépuratives du Boireé, 50 boîtes pastilles de Vichy, 100 do Cachou de Bologne, véritable, 100 do Graine de moutarde de Frank, 40 pièces cirop 25 tubes de rechange pour clysopompe hydroclise d'Adrien Petit, 100 bouteilles sirop d'écorces d'oranges amères de Laroze, 100 flacons sirop nutritif de Delarot, 100 boîtes pâte nutritive de do, 30 flacons aux chocolat d'Orient, 25 boîtes anti-fièvreux de l'Abeille, 25 flacons hémostatique de, 25 do Névrosine do, 25 do Teinture do, 25 boîtes pâte de thridace, d'Adrien Petit, 50 do Pâte de mou de veau, de Dégenétais, 10 do Taffetas électro magnétique de Paul Gage, 10 do Taffetas d'Angleterre, 4 Pharmacies portatives complètes, 100 bouteilles Liquide désinfectant, 20 boîtes injection de Ricord, 50 boîtes pastilles Lactate de fer. LION & PINSARD, 68 et 68 Royale, 7 mars, Encoignure Bienville

JOHN WARRIN, No 48, Maiden Lane, NEW-YORK.

FABRICANT et importateur des célèbres aiguilles de J. WARRIN, comprenant: aiguilles à pointe fine—aiguilles à pointes légèrement arrondies—aiguilles à pointe émoussée—aiguilles pour modistes—aiguilles pour gantiers—aiguilles pour cordonniers—aiguilles pour selliers—aiguilles à la chaînette—aiguilles pour filets—aiguilles pour rembourreurs—aiguilles à tricoter—aiguilles pour machines—aiguilles à broder, et les contrefaçons des véritables aiguilles de Warrin, suivante la [illegible]

AVIS.—La grande approbation dont jouissent dans le public, depuis vingt ans, les aiguilles de J. Warrin, a engagé certains vendeurs sans probité à contrefaire ses étiquettes, et à les revêtir des aiguilles de qualité inférieure et de bas prix. Ces fausses étiquettes imitent les véritables dans l'apparence générale; on y lit "Manufactured for J. Warren Reddich," tandis que les étiquettes portent les mots "Manufactured by" et "Warrin." [illegible] vrai nom du fabricant [illegible] Outre l'étiquette dorée, les enveloppes des véritables aiguilles de Warrin portent, sur leur dernière étiquette verte, avec les mots "Manufactured and warranted by J. Warrin. Eagle Mills. Redditch." J. W. ne met son nom qu'à des aiguilles de la première qualité d'acier à ressort.

MM. les marchands sont avertis de ne pas vendre d'aiguilles faites en contrefaçon des marques commerciales du soussigné.

☞ J. Warrin ne fabrique que des aiguilles de première qualité. Les aiguilles de seconde qualité qui sont offertes à bas prix sont des contrefaçons.

Les véritables aiguilles de Warrin sont à vendre par la plupart des marchands connus de la Nouvelle-Orléans. 1ermars

PERDU—Une Montre en or, de dame, avec une chaîne de sûreté et une clé en or. L'horloger ou la personne qui ces bijoux auraient été vendus, sont priés de s'adresser au No 54, rue Toulouse, où la personne qui les a perdus trouvera sa propriété et donnera une récompense convenable. 4mars—3f.

CHARLES GUERINEAU & CO, rue Royale No 203, encoignure Orléans, si bien connue pour leurs prix modérés, préviennent leur clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment d'articles de fantaisie pour étrennes, tels que—

Objets de goût en albâtre, porcelaine et biscuit.

Riches médaillons religieux de différents sujets (en ivoire d'ivoire.)

Statues et statuettes assorties.

Chapelets en grenat, corniline et ambre, montés en or, argent, &c. &c.

Jouets d'enfants de tous prix et dans tous les styles, ils ont aussi comme par le passé, pour cadeaux du nouvel an, une variété de livres de piété et d'histoire de tous les prix, tels que—

Paroissiens de luxe, ouvrages illustrés pour la jeunesse, à reliures riches, &c., &c. 24dec

$50 de récompense pour l'arrestation du nègre HENRY, alias AMPO, âgé d'environ 33 ans, fortement constitué, taille de 5 pieds 4 à 6 pouces, teint rouge foncé, lèvres très épaisses, grands yeux, ayant une cicatrice sur un côté du front. Ce qui frappe le plus dans sa physionomie sont ses grands yeux gris. Il parle l'anglais, le français et l'espagnol. On suppose qu'il cherchera à se rendre à Mobile ou à Pittsburg.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de l'Etat, ou le ramènera chez Jules Délery, paroisse Plaquemines, 21 milles au-dessous de cette ville. S'adresser à LANAUX & REINE, 20 fév—30, enc. Bienville et Vieille Levée

PECHES! PECHES!

RECU par le navire Spencer Kirby, de New-York: Cinquante douzaines boîtes de 20 pêches conservées au naturel par Wells & Provost. Ces pêches étant pelées et coupées en quartiers, sont prêtes à être employées pour tartes, fritures, etc., mais elles sont préférables, seulement avec du sucre et employé comme fruit. Elles sont aussi bien conservées que les fruits au jus venant de France, et nous les vendons à moitié prix, étant autorisé par les fabricants à faire afin d'introduire cet article parmi les familles, hotels, etc. A vendre par O. VALETON & CO, 25 Tchoupitoulas et 18 fév, encoig. Royale et Quartier.

Actions. LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK. 16 fév, 95, Commune

CAFE—800 sacs café vert de la Havane, première qualité, reçu par la goélette Alice, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7 ms, No 16 rue de la Douane

TABAC—Reçu par les derniers arrivages de la Havane, un petit lot de Vuelta de Abajo, et constamment en main tabac des meilleures Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms, No 16 rue de la Douane

TABASCO—Un lot de tabac supérieur véritable Tabasco, reçu dernièrement, à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms, No 16 rue de la Douane

PAPIER—Quelques balles véritable lac Perillac, pour cigarettes, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7 ms, No 16 rue de la Douane

ZINC en barils, du No 9 à vendre par Y QUADRAS & Co, 7 ms, No 16 rue de la Douane

Aux Lithographes et Fabricants de cigares.

RECU du Havre, 3 caisses papier satiné, diverses couleurs, Elephant size, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms, No 16 rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques de la Havane, en magasin et à vendre par Y QUADRAS & Co, 7ms, No 16 rue de la Douane

CIGARES de la Havane—1,000,000 cigares de la Havane d'importation directe, des meilleures marques, de différentes qualités—Imperiales, Regalias, Media Regalias, Regalias Londres, Londres, Trabucos, Cazadores, Preasados, Breves, Cilindrados, Millar, Vegueros, Panetelas, Damas, Democratas, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 34, rue Gravier

CIGARITES de papier de différentes marques, 20 caisses et 15 barils. PICADURA, de première qualité—18 barils, en magasin et à vendre par D. BORNIO, jr., 7 mars, No 34, rue Gravier.

VOITURE ET CHEVAUX DE FAMILLE. Le soussigné vendra à un prix modéré, pour cause de départ, une voiture de famille et deux chevaux jeunes et en très bon état. M. BONNABEL, 7 mars—3 enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas

LA VOGUE Des publications illustrées Se maintient. ☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés. 31 jv, 56, rue de Chartres.

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—☞

MAGASIN DE LINGE FAIT, 36 rue de Chartres, 36.

LAGAY & LECANU, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils viennent de recevoir leur magnifique stock de linge d'homme et d'enfant, pour hiver et printemps. Aussi un grand assortiment de bonneterie de toutes sortes. LAGAY & LECANU. 11 fév

HUILE DE COLZA—HUILE DE COLZA. RECU par le navire Mortimer Livingston, du Havre, barils de Colza épurée, 1re qualité pour lampes Carcel et modérateurs, en magasin, chez LION & PINSARD, 68 et 68 rue Royale, enc. Bienville

DIVERS—35 balles bouchons (de 13,000 chaque) [illegible] Pinaud & Co, [illegible] caisses Vermouth [illegible] PAUL JUGE FILS & Co. 27, rue St-Louis

JULES BOULIGNY, [illegible] rue [illegible] RECU par les derniers arrivages de France un [illegible]

LOUIS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres. [illegible] vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, un assortiment de marchandises convenables pour la saison [illegible] à des prix extrêmement modérés:

Indiennes [illegible] dispositions; Guinghams [illegible], unis à raies et carreaux; Jaconats [illegible] et Mousselines; Alpacas noir [illegible] et Alépines; Drap d'été de fantaisie [illegible]; Coutils à pantalon, blancs, gris et fantaisie; Piqués fantaisie pour gilets; Barèges unis et imprimés pour robes; Barèges vert, noir et bleu pour voiles; Lingerie, Toilerie et Bonneterie; Dentelles, Bobinets, Cols et Manches; Mouchoirs batiste unis, ourlets et brodés; Gants, et Mitaines en filet; Mousseline suisse unie; Mousselines brochées, &c; Brin fil, blanc et écru; Brin coton par 9 yardes; Bobinet 12/4 et Mousselines pour mousquetaires; Ombrelles soie et Parapluies soie et coton.

Pour Habitants: Cotons, Denims, Cotonnade, Couvertes, Linsey, Kersey, &c. &c. LS. DUCOURNAU, 3mars—, 25, rue Chartres

J. CASSEGUE. —MARCHAND TAILLEUR,— 166 Rue Royale 166

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en: Coutils couleur et blanc, Piqué couleur pour gilets, Merinos noir pour habits et pantalons, Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons. ☞ Ses prix sont très modérés. 2 fev, J. CASSEGUE.

Nouvelle Orléans, le 22 de janvier 1854. AVIS est donné que J. BURNSIDE & Co, ont transporté leur magasin de la rue de Chartres Nos 19 et 21 à la rue du Canal, No 95. 23 jan—1m

☞ Mlle NAY, Professeur de Musique et de langue française, récemment arrivée de France où elle a professé dans une des meilleures institutions de demoiselles, à Paris, désire trouver des leçons particulières de Piano et de Français. Elle fournira les meilleures recommandations. S'adresser chez elle, No 151, rue d'Orléans, ou à M. Gaudin, facteur de pianos, 104, rue Royale. Référence chez M. A. Roger, consul de France. 13fév—1m

Nouveautés. Nouveautés. WILLIAM McCLURE, No 9, Rue des Magasins,

ANNONCE à ses clients et aux marchands en général, qu'il a reçu par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés et de fantaisie pour modes, qu'il vendra à des prix très réduits et à des termes avantageux. L'assortiment se compose principalement d'articles de Paris, tels que: Chapeaux pour dames et fillettes; Rubans pour chapeaux, ceintures et garnitures; Fleurs de toutes qualités; Parures pour mariées et pour bal; Dentelles blondes et valenciennes; Franges très riches; Broderies en tous genres; Tulles, brodés, unis, soie et coton; Crêpes de toutes couleurs et qualités; Gants en peau, soie et filet; Parasols et ombrelles; Velours unis et découpés. Et toutes sortes de fournitures pour modistes. Aussi, Un beau choix de chapeaux de paille pour hommes et enfans, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs. 21fév—2m

DIVERS: CHAMPAGNE—40 paniers Champagne Chanoine Frères. EAU DE VIE—10 demi pipes S. O. P. Godard; 5 demi pipes C. C. G. Godard; 10 quarts do Mondore; 10 do Montezen; 5 do do Seignette; 5 do do Millady. SHERRY—10 1/4 p. Oloroso, 10 1/4 p. Amontillado; 10 do do do Cabinet; 12 do do do O; 20 do do P. O.; 20 do do P. 10 do 0000; 100 do do do H.; 10 do do B. couleur foncée; 90 octaves do do C. VIN D'OPORTO—20 quarts pipes de qualité pure, 10 quarts do de 1re qualité; 3 do de Bourgogne doux, 3 demi do do do de; 10 octaves do do marques E. & S. VIN DE MADERE—5 demi pipes, qualité ordinaire; 5 quarts do Howard & March; 15 quarts pipes do Star; 10 do do Old reserved; 10 do do première qualité. H. MEUGENS, 3mars—6m, No 31, rue de la Commune

CIGARES DE LA HAVANE—300,000 cigares de la Havane—

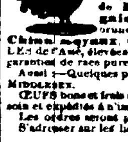
Regalia—Rio Hondo	Media Regalia
El Sol	La Sevillana
Fillmore	La Orleans
Antoinette	La Nicotiana;
El Cometa	Minerva Tres Marias

Iberia Corona, Lepitima; La Floridana; El Delecto; Havana, Vanidad; La Sevillana; La Orleane; La Conquista de Mejico; Mi Destino. A vendre à des conditions libérales, par H. MEUGENS, 3mars—6m, No 31, rue de la Commune

QUELQUES caisses de SHERRY pâle et foncé, premier choix, de la marque HARMONY. A vendre à des conditions libérales, par H. MEUGENS, 3mars—6m, No 31, rue de la Commune

GRAND DEPOT DE SANGSUES DE HONGRIE CHEZ M. AUBERT, 170, rue de Chartres.—Sangsues en débarquement du navire Brandywine, à vendre aux prix les plus modérés. 1er mars—15f

AUX AMATEURS DE VOLAILLES ET COCHONS DE CHOIX.



Le soussigné offre à vendre, à son établissement au coin des rues Esplanade et Dorgenois en face du vieux marché des Indiens, sur le Chemin du Bayou, un lot de choix de Brama Poutra, Shanghai fauves, rouges, blancs, noirs, bruns et Dominiques. Cochin-Chinois moyens, Canton et autres VOLAILLES de l'Asie, élevées, importées par le soussigné et garanties de race pure.

Aussi:—Quelques paires de Cochons Suffolk et Middlesex.

ŒUFS bons et frais (pour la couvée) emballés avec soin et expédiés à n'importe quelle distance.

Les ordres seront promptement remplis.

S'adresser sur les lieux ou à JOHN E. HOLLAND, 6me Cour de District.

N. B.—Les omnibus de la rue du Bayou partent de la rue du Canal tous les quarts d'heure, et passent à un demi ilet de la propriété qui se trouve à GAUCHE du Marché. 17 fév—30

A vendre à un crédit libéral, pour cause de départ. GROCERIES. UNE GROCERIE bien fournie de marchandises, avec une bonne chalandise. S'adresser sur les lieux, encoignure Conté et Hôpital. 21fév—15

A VENDRE. GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, située dans un des meilleurs quartiers de la ville. Pour les conditions, s'adresser à F. ROUMIEU, 6mars—☞ No 90 rue St-Louis

A LOUER. Une jolie résidence située rue Bienville, 109, entre Bourbon et Dauphine. Possession en sera donnée à la fin du mois. S'adresser sur les lieux. 17fev—☞

EAUX DE VIE—10/4 pipes vieux Cognac Saint Richard 1822; 4/8 pipes do do do do do; 5/4 do eau de vie G. V. Bernard & Co pale; 5/4 do do do dark; 4/8 do très vieux Cognac Larronde; 4/4 do La Rochelle Pellevoisin; 2/4 do Cognac Lecoq, à vendre par FAURES & NORMAN, 24 fév, 33 et 35 rue Royale

GENIEVRE—Dans les magasins de la douane: 6 pipes Schiedam gin; 25 caisses curaçao de Hollande; 25 do anisette do, à vendre par FAURES & NORMAN, 24 fév, 33 et 35 rue Royale

DERNIEREMENT débarqué des navires Suzan Hicks et Ed Stanley, de Boston—3 barils MAQUEREAUX No 1; 40 barils do No 3; 8 1/2 do do No 1; 8 1/2 do do No 2; 8 1/4 do do No 1; 8 do do No 2; 6 do do No 3; 400 caisses Morues; 12 tambours idem; 30 kitts de Maquereaux Nos 1, 2 et 3; 30 do do Saumon. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 24fév, 13 et 15, rue St-Louis

NOUVELLEMENT reçus: 200 paniers guignolet, marque Deffes aîné; 200 paniers vin de champagne en grandes et demi bouteilles, marque Oscar de Montigne, Sillery Mousseux, à vendre par LONGIS & GRATIAA, 6 mars, No 20, rue de la Douane.

EN magasin, et à vendre par les soussignés: 400 barriques vin rouge St-Julien, Montferrand et Montgaillard; 4 barriques et 25 tierçons vin blanc Sauterne; 30 tierçons vinaigre de vin; 1000 caisses vin rouge St Julien; 100 quarts vin imitation madère; 400 do Porto à la couronne de Ml. Reiz; 100 caisses de sardines en grandes, demi et quarts de boîtes, de Deffes Jr; 200 do de fruits assortis et fraises au jus, de Deffes Jne; 10 do jus de groseille; 100 do prunes d'Ente en paniers; 40 balles de bouchons de différentes qualités et grosseurs; 300 kegs olives de Séville; 140 quarts de pipes Sherry pâle et coloré, marque V (1) et (2). 150 octaves même marque; 90 quarts et octaves Madère; Cèpes, petits pois, truffes et pâtés. P LONGIS & GRATIAA, 25 fév, No 20, rue de la Douane.

SAFRAN oriental &c—25 livres safran oriental, 30 livres cyanure de potassium en fusion et en cristaux, 200 livres café du glands de chêne, à vendre par A. SCHWAB, 6 mars, 40, rue Condé

Dépôt des manufactures DE DENTELLES DE CHANTILLY ET BRUXELLES. Châles, Echarpes, Pèlerines, Berthes, Volants, Manches, Voiles, Mouchoirs, &c. &c. JULES DELCROIX, 596 BROADWAY, Près l'Hotel Metropolitan—New York. 2 mars—1m

A VENDRE. LE fonds d'un magasin de comestibles, situé au coin des rues Clouet et Levée, Troisième district. S'adresser sur les lieux. 9mars—4

SCOTH ALE—100 barriques en quarts et pintes, en débarquement du navire anglais British Lion, venant de Glascow et à vendre par O VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas

EAUX DE VIE—Sous les clés de la Douane: 75/4 Brevet jeune, 4e preuve, Bordeaux, 10/8 pipes Durand, 4e preuve, 10/8, 30/4 et 15/8 pip. "United Proprietors," La Rochelle, 4ème preuve,—5/4 et 10/8 E Marcel, La Rochelle, Cognac; 2/4 Gabriel Bouteil,—5/4 Robinson,—10/4 Hermann,—10/4 Melady,—4/2 Martell 1850,—20/4 et 20/8 J. Denis Henry Mounié,—10/8, 20/4 et 20/8 Pinet Castillon & Co. THOMAS PINET & Co. 13 fév, 20, rue Conti

DIVERS—100 barriques vin rouge,—25 barriques vin blanc,—600 barils vin blanc—20 do caisses vin rouge et blanc,—60 caisses champagne,—10 caisses Chablis et Bourgogne—160/4 Porto,—do Malaga, Genièvre de Hollande—[illegible]—Kirsch—Vermouth—Curaçao—Sardines—[illegible]—25 terrines Pâtés de Périgord—[illegible]. A vendre par THOMAS PINET & Co, 13 fév, 20, rue Conti

CHARLES LEVY, Fabricant de Bas, [illegible] M. LEVY [illegible] Prix—[illegible] CHARLES LEVY, bureau rue Royale, 168, [illegible]

CIGARES—Un grand assortiment de cigares de la Havane, garantis véritables et des meilleures marques, tels que Général Lebrun, Cabanas, Montecristo et Fiaviñez(?) [illegible]. A vendre par LABORDE & XIQUES, 20 nov, 37, rue de la Commune

MONNEBRECOU, Bachelier-ès-lettres et ès-sciences mathématiques,

ANNONCE respectueusement au public que pouvant disposer de quelques heures le matin et le soir il désirerait les consacrer à donner des leçons.

Il se chargerait aussi de faire à ses élèves un cours d'études commerciales, soit de les préparer aux écoles militaires des E.-U. où de France. Il sait de mettre à même de recevoir le titre de Bachelier-ès-sciences physiques les jeunes gens qui désirent terminer leurs études de médecine à Paris. Prix: 5 leçons par semaine......$30 00; 3 leçons par semaine......$15 00. Visible de 8 A. M. jusqu'à 3 P. M., Place Congo-maison "au" Place d'Armes, No 202. 9 mars—1m

Vor HEBERT & Co, 149, rue de Chartres.

NOUVELLEMENT reçus quelques grosses cartes à jouer (fabrique de la veuve Bonnet Mourin) format extra qualité supérieure. 2 fév—6

Vor HEBERT & Co., 149, rue de Chartres.

AVIS aux professeurs de dessin et aux élèves—Reçu par le navire Great Britain—Un grand assortiment d'Etudes de Paysages—Cours complet par: JULLIEN, JACOTOT et HUBERT—Papiers et articles de dessin—Bristol—Monogrammes—Boîtes plates de toutes dimensions—T et équerres et [illegible] rectifiables—Equerres—Pistolets. 25 fev—11

Papiers Peints—Papiers Peints, Vor HEBERT & Co., 149, rue de Chartres.

CONSTAMMENT un immense assortiment de PAPIERS PEINTS. Pour appartements, cafés, restaurants, salles de bals et établissements de tous genres. Papiers à 10, 15, 20, 25, 30, 40, 50, 75 cents, $1 et au-dessus. BORDURES—imitation, veloutées, dorées, &c. Ciels de lits ordinaires et riches, devants de cheminées, &c., &c. 2 fév—2m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU, par le Great Britain:
Töpffer—Nouveaux Voyages en Zig Zag;
Clavel—Histoire pittoresque de la franc-maçonnerie;
Kaufmann—Histoire Philosophique do;
Grisier—Les Armes et le Duel;
Mme Tastu—Education maternelle, dern. édition;
Mme D'Asinoy—Contes [illegible];
Compendium de médecine pratique.
Lamartine—Œuvres complètes;
C. Delavigne— do;
Lafayette—Dudo, M. Ange, Machiavel;
Fontenelle—Œuvres diverses;
F. Foucher— Une Journée d'Agrippa;
A. d'Houdetot—Le Tir au Pistolet.
Format in 18.—Manuel de Raspail pour 1854, etc, A. PAYA & Co. 25 fév. 56, Chartres.

ALFENIDE. REÇU par le Great Britain: Couverts à filets en boîtes. A. PAYA & Co, 25 fév, 56, rue de Chartres

Cartes à jouer. REÇU par le Great Britain: 2 caisses cartes à jouer françaises extra-fines, dites Parisiennes. 23 fév, A. PAYA & Co., 56, Chartres

Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux! I. HOBBS & Co., viennent de recevoir un grand et complet assortiment de chapeaux Panama, de Manille, de Leghorn, de Florence et de paille française pour hommes, enfans et jeunes gens. Ils vendront le tout à bas prix et à des conditions libérales. 25 fev—6

AVIS. LE soussigné a besoin d'OUVRIERS pour coudre 1,500 paires de pantalons déjà taillés. Il profite de cette occasion pour annoncer au public que l'on trouvera chez lui un grand assortiment de broderies, rubans et toutes sortes de marchandises de saison, au plus bas prix possible. A. WEYL, 4fév—15, Enc Moreau et Français

AVIS. 36 rue de Chartres 36. 80 DOUZAINES de chemises, toutes qualités, à vendre à très bon marché, pour clore une consignation, par LAGAY & LECANU. 11fév

Marchandises Sèches pour les marchés du Mexique.

IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, coutils blancs, de couleur et fantaisie, chaises imprimés, fil en bobine et pelottes, robes mousseline, patilles, arrièges, crépe, estopilles, mouchoirs Madras, toile écrue et blanche, &c, &c, &c. Toujours en main un approvisionnement des marchandises ci-dessus énoncées. O. E. GRAHAM, 13fév—2m, 96, rue Gravier

BOUGIES—150 boîtes véritables bougies Chimiques, à vendre par BRUGUIERE & Co., 16, rue Bienville

BEURRE DU GOSHEN—10 demies barriques de Beurre en tinettes, de la marque de P. Giraud & Co. New-York, en boîtes de 1 et 2 livres, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co., 16, rue Bienville

FROMAGES DE HOLLANDE—25 caisses de 12 fromages chacune, en débarquement du navire brandy wine. A vendre par JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson 12, Toulouse. 23fév

EN débarquement du navire Brandy Wine, venant du Havre—1060 damejeannes de 5 gallons, 100 do de 3 do, 100 do 2 do, 300 do 1 do. A vendre par J B PREAU & Co, 23 fév, 31 et 33, Gravier

A VENDRE en débarquement du navire Brandy-wine, arrivé du Havre—50 caisses absinthe (C. F. Berger); 50 fromages pâte grasse; 25 caisses fromage de Hollande; 2 tonneaux fromage de Gruyère. A vendre par J. N. CERIEN, 23 fév, 23, rue Toulouse

SUCRE de la Havane—Un lot de sucre blanc de la Havane, propre aux confiseurs, à vendre à un prix modéré par J. M. CABALLERO, 21fév, 36, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

CIGARES de la Havane—125,000 cigares de la Havane, venant de Havane par le brick Mary Elizabeth et comprenant: un assortiment de Regalias, demi do, Londres, Millars, &c, des marques célèbres Franklin Pierce, Gran Colon, Lord Byron, de la Liga, Gutierrez, Ritica, à vendre par J. M. CABALLERO, 21fév, 36, Vieille Levée, Entre Douane et Bienville

A LOUER. LE Café connu sous le nom de Conti Verandah, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée. Possession sera donnée le premier mars prochain. S'adresser à JH. GARNIER, rue Conti, No 15. 17 fev—14

DIVERS—60 barriques vin rouge St Julien et St-Estephe; 25 barriques vin rouge Château Dulac; 30 do do Château Larose; 20 do do Château Latour; 50 barils vin blanc Haut Sauterne; 110 caisses fruits au jus Joseph Prevost Nantes; 100 paniers Champagne Heidsick quarts et pintes; 50 do do Bréandier do; 500 do do Key à corde de Montbron do; 15 pipes Genièvre de Hollande marque du Steamboat; 10/4 pipes cognac Samuel Richard, à l'entrepôt; 30/8 do do Seignette; 15/4 do do Instrum Chevreyer do. A vendre par J B PREAU & CO., 17fev, 31 et 33 rue Gravier

AVIS. Chapellerie. Nous informons nos amis et nos clients que par suite de l'incendie qui a détruit notre magasin de la rue de Chartres, No 27, nous avons transporté toutes nos affaires à notre Etablissement encoignure Royale et Bienville. 7 fév, ALBERT & TRICOU.

GEO. GOTTSCHALK, COURTIER D'ACTIONS, DE BILLETS ET DE PROPRIETES FONCIERES, 14 déc—1an, 95, rue de la Commune

ARGENT du Texas à acheter et titres de terre au Texas, à vendre par GEO. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc, No 95, rue de la Commune

ACTIONS de la Banque des Citoyens (full loans), à vendre par GEO. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc, No 95, rue de la Commune

RECUS de taxes de chemins de fer, à acheter par GEO. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc, No 95, rue de la Commune

Certificats de prime. LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO. GOTTSCHALK, Courtier, 14 déc, No 95, rue de la Commune.

PRET sur hypothèque—Prêts sur hypothèque, de $500 et au-delà, par GEO. GOTTSCHALK, courtier, 14 déc, No 95, rue de la Commune

MAGASIN DE TAPIS. 23, Rue de Chartres. Importation récente par voie directe.

TAPISSERIE anglaise, médaillon, velours et Bruxelles.—Aussi, un assortiment complet de tapis velours trois plis, Bruxelles, Ingrain et Vénitiens, Tapis à mèches en laine et en toile, barres d'escaliers, nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et de couleur, &c. Toile cirée de différentes qualités, dessins nouveaux, et coupée de manière à s'adapter à des appartemens de toutes grandeurs. Le tout à vendre à des prix très modérés. 23jan—ab, A. BROUSSEAU & Cie.

SAUCISSON DE LYON—400 livres, à vendre par FERBOS FRERES, 7fev, 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine

FROMAGE DE GRUYERE—35 meules, à vendre par FERBOS FRERES, 7fev, 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine

SUCRE, CAFE, CIGARES ET MIEL: 240 caisses sucre de la Havane; 300 sacs café de la Havane, 1re qualité; 180 milliers Regalias, Londres et Millars; 25 barils miel, en débarquement du brick Seml, J. Peters, venant de la Havane, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26jan, 26, Vieille Levée

J. B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE. J. B. PREAU & Co., Négociants Commissionnaires. No 33, rue Gravier, NOUVELLE-ORLEANS

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX—186 caisses venant d'arriver et en débarquement du navire Pacific et des barques Kader et J B Lancaster, convenables aux détails de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix, à des conditions libérales. J HOBBS & Co, 6fév, 12 & 14, rue Douane

VIN ROUGE. EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux—64 barriques vin rouge, à vendre par E DECHAMPS, 7jv, Rue Condé, 67

CHAMPAGNE—400 paniers des marques Ancre, Cordon Vert et Cordon Bleu, en débarquement du navire Brandywine, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 1 mars, 29, rue Natchez.

ON DEMANDE immédiatement un maître de français et de mathématiques pour une institution à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal. 28 fév—3f

CIGARES—500 milliers cigares de marques et diverses sorties, en débarquement du brick Adèle Gray, à vendre par S. DE VISSER & Co, 26 rue Vieille Levée

SAUCISSONS de Lyon—3 barils [illegible], en débarquement du navire [illegible] Queen, du Havre, par NUMA LACOSTE, 31jv, 147, rue Royale

ENCOIGNURE DUMAINE & ROYALE. Manufacture de chaussures cousues. Grand entrepôt de chaussures du Nord. Importation directe de chaussures françaises. Grand assortiment de chaussures d'enfants. M. G. F. BLANCARD invite ses nombreux amis et la public en général, ainsi que les marchands de la ville et de la campagne, à venir le voir avant d'acheter ailleurs, [illegible] à des prix [illegible].

UN instituteur pouvant enseigner les langues française et anglaise trouverait une bonne place pour la campagne, [illegible]. F. R. WELTZ, 131, [illegible] de la Bourse.

RECOLTE DE SUCRE ET DE MELASSE [illegible] à vendre par HALL & RODD, 4 Front Levée

MIEL—[illegible] de Cuba, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue de la Commune

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Encoignure Bienville et Passage de la Bourse. Nlle Orléans, 1er février 1854.

UN versement (le 9ème) de dix pour cent sur le capital de cette Compagnie sera dû et devra être payé à ce bureau lundi, 3 avril prochain.

A l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier 1853, les actionnaires ont fixé les époques suivantes pour la balance des versements, savoir: le premier lundi d'avril, le premier lundi de septembre 1854, le premier lundi de février 1855, chaque versement de dix pour cent et un versement de cinq pour cent le premier lundi d'avril 1855, et versement est le dernier.

Avis est donné aux actionnaires que conformément à une résolution de la Direction il sera alloué un escompte de huit pour cent par an à tous ceux qui feront, avant les époques fixées ci-dessus, les versements ci-dessus ou un de ces versements. Par ordre de la Direction. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire. 2fév—2m

Ecole classique, scientifique et préparatoire, aux eaux de Cherokee, Etat de la Georgie. Dirigée par E. BROUGHTON de l'Université d'Edinbourgh, aidé de professeurs de talent et d'expérience.

EN fondant cet Etablissement et en en choisissant l'emplacement dans les montagnes de la Géorgie, les personnes qui s'y intéressent ont voulu trouver, près des eaux qu'elles habitent, dans un pays sain, éloigné des grandes villes, mais d'un accès facile, une institution qui offrit toutes les garanties possibles d'une éducation à la fois bonne et utile.

Les connaissances que les élèves y acquièrent dans les langues, les sciences, les mathématiques, &c., les mettront à même d'entrer avec avantage dans le commerce. En outre, l'étude approfondie qu'on y fait de l'histoire et de la littérature les mettra à même de suivre les cours des Universités.

L'Ecole a été créée en deux départements, savoir: le département inférieur et le département supérieur. Le département inférieur reçoit les élèves de tout âge auxquels seront enseignées toutes les branches d'une éducation anglaise, et les parents le désirent, les—Le département supérieur comprendra, [illegible] les langues mortes, les mathématiques, le français, de l'espagnol ou de l'allemand, des mathématiques, la géographie, [illegible].

Les eaux de Cherokee se trouvent immédiatement sur le chemin de fer aboutissant de l'Etat du Tennessee, à Charleston, Augusta, Savannah, Montgomery et la Nlle-Orléans et sont à quatre jours et demi de la ville par la voie de la Mobile et de Montgomery. Les chars s'arrêtent en allant et en venant à Ringgold qui est à un mille de l'Ecole. On y trouve une voiture à toute heure.

Pour plus amples détails, s'adresser à E. Broughton, Principal, aux eaux de Cherokee, Ringgold, Etat de la Georgie ou au Dr. E. Pennison, à la Nlle-Orléans.—Conditions: $120 par an, payable moitié comptant et d'avance.

M. Broughton est en ce moment à la Nlle-Orléans d'où il partira dans quatre ou cinq jours. Il se chargera des élèves qui lui seront confiés. 4mars—6f

PERDU. UN billet tiré par Cne. Wiltz à son ordre, daté à la Nouvelle Orléans, le 23 mars 1849, pour la somme de $515 avec intérêt à 7 0/0 du jour de la vente, payable à 16 mois. Le billet était identifié avec un acte passé par devant C. Boudousquié, à la date susdite, et garanti par hypothèque sur un lot de terre désigné par le No 4 dans l'ilet compris entre les rues Frost, Sanité, Nouvelle-Levée et Liberté Wiltz. Le dit billet fut transféré par J. B. Wilkinson Jr. par acte devant T. O. Stark, le 27 novembre 1850, et payé par Félix Wilkinson.

L'objet de cet avis, (publié en conformité de l'art. 2259 du code civil) est de fournir les moyens au propriétaire du terrain de faire lever l'hypothèque garantissant le billet susdit qui a été perdu après paiement. 4mars—1m

BRODERIES IMPRIMEES, etc. F. de PERCEVAL, No 637, Broadway, New York, seul fabricant de broderies imprimées, offre aux dames de la Nlle Orléans et des environs un grand et magnifique assortiment de cols, manches, bandes, jupes, bonnets, mouchoirs, etc., d'une grande variété de modes et de première qualité. Des ordres pour ces articles en gros et en détail seront reçus avec reconnaissance et promptement remplis. 22 fév—3m

A VENDRE pour cause de maladie, le tout ensemble ou séparément, le café et la propriété situés à l'encoignure des rues Orléans et Claiborne. S'adresser à M. Pierre Praiz au café Eldorado, encoignure Crossman et Front Levée. 21 fev—12

PAPIERS PEINTS. DELCROIX, No 100, rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France par les navires Ashland, Wurtemberg, etc., un vaste assortiment de papiers peints.

M. Delcroix, revenant de France, a fait lui-même son choix dans les meilleures manufactures et a rapporté un choix de papiers depuis les plus bas prix jusqu'aux plus riches [illegible]. Ces papiers défient la concurrence tant par la beauté des dessins, la richesse des couleurs et leur solidité.

Les personnes qui désirent avoir des papiers de salon ou d'appartement, sont priées, avant d'acheter ailleurs, de visiter ces papiers.

Il vient également de recevoir par les mêmes arrivages des papiers fins, dessins de couronnes, Panoramas, Marbres, Paysages, Décors, Bois, Statues, Rosaces, Frises, Bordures, Ciels de lits, etc etc, à vendre à très bas prix par DELCROIX, 100 rue de Chartres. 22 oct—2m

EN magasin et à vendre par le soussigné: 10 barriques vin rouge, vieux pour famille; 220 barriques vin rouge ordinaire; 50 do vin de Catalogne; 100 tierçons vin blanc Haut Sauterne; 25 paniers champagne en et gin demi-bouteilles; 20 caisses absinthe suisse Berthoud fils; 15 do kirschwasser divers marques; 10 do marasquin de Zara,—25 do vermouth; 15 do Muscat Frontignan; 8 demi pipes cognac J Lafforcade, 1842, 1840, mar, 100 galons vieux cognac Lagrange, 1819, en tierçons; 100,000 bouchons divers qualités, en sacs de 1,000 chaque; 400 damejeannes diverses grandeurs; 12 paniers bouteilles vides. A vendre par PAUL LACROIX, 16 ans, 17 rue Toulouse

Mme BONNIERE, Sage-Femme, A L'HONNEUR de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle vient de transporter son domicile, rue de Paris, 130, encoignure Dauphine. 7 fev—1m

Mme SAMON, Accoucheuse reçue à la faculté de Paris, et y ayant obtenu un premier prix, prévient respectueusement la commune des dames de la Nouvelle Orléans, qu'elle exercera son art avec les soins les plus assidus. Elle donne des consultations pour les maladies des femmes et des enfans, de 2 à 5 heures, à son domicile, No 149, rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot. 1 fév—3m

A VENDRE. UNE MACHINE A VAPEUR, ayant un cylindre de quinze pouces de diamètre et quatre pieds et demi de course, et une paire de huit pouces de diamètre, quatre pieds et demi de long, d'une construction avantageuse, pour un moulin à travaille. Chaudière à vide et pompe à vide, deux chaudières à double fond et une chaudière à évaporation. Le tout entièrement neuf, et plusieurs chaudières à sucre de dimensions diverses. S'adresser à W & D URQUHART, ou à ROBERT FURGUSSON, Encoignure des rues Richard et Nouvelle-Levée. 12jan—3 p.

NOUVEAU RABAIS. TOUS ceux qui désirent acheter des marchandises sèches à des prix extrêmement bas et apprendre qu'à dater de ce jour on trouvera au NOUVEAU RABAIS toutes les marchandises. Entrez aussi à Carrosse à 60 cents [illegible] C. LAROUSSELLE & Co, Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux légumes. 27 jan

QUININE—300 onces américain, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

HUILE ARIS—50 onces, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

INDIGO—5 caisses Manille, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

PEINTURES ET COULEURS—Les soussignés ont actuellement en magasin les couleurs et peintures suivantes, de la manufacture de Louis, de Philadelphie: verte, jaune, bleu-foncé, peinture noire, etc, à vendre par E J HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

A VENDRE—En débarquement du navire Great Britain, quatre tonneaux fromage de Gruyère, à vendre par H. DECHAMPS, 27 fev, 67, rue Condé.

VIN DE BORDEAUX—250 barriques vin rouge, 12 do Haut Sauterne; 30 do barils; 40 do vin de Bergasse; 15 1/4 Cognac de la marque Bisquit Tricoche & Co.; 5 1/4 Cognac de la marque Jules Robin & Co; A vendre par E. DECHAMPS, 27 fr, 67, rue Condé.

EN débarquement du brick Arker, venant de Bordeaux—106 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vieux vin rouge pour famille; 190 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils Haut Sauterne 1re qualité; 15 do do do 2me qualité; 25 damejeannes diverses marques vieux Jeach Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande; 4 balles bouchons fins réguliers; 25,000 Bouchons pointus; 5 paniers bouteilles vides; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John-Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—80 barriques vin rouge bon ordinaire; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 2fev, Encoignure Moreau et Mandeville, [illegible]

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux: 300 barriques vin rouge, bon pour familles, et à vendre par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 4 jan, enc. Moreau et Mandeville

Couteaux pour Cotons! 40 DOUZ. "Célèbres Couteaux" à l'usage des Echantillonneurs de coton et particulièrement adapté à leur usage. L'attention des facteurs est appelée sur cet article. A vendre à bon marché par URIAH A POLLARD & Co. 6 fév, 70, rue du Canal, près Chartres.

FUSILS! FUSILS! 2 CAISSES fusils à deux coups, des manufactures anglaises, à vendre en gros ou en détail par URIAH A. POLLARD & Co., 6 fév, 70, Canal près Chartres.

EN magasin et à vendre—450 barriques vin rouge pour familles, savoir: 150 barriques St-Vincent de Paul; 150 do supérieur Médoc; 100 do Macon; 50 do St-Julien; 700 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc; 50 do véritable absinthe suisse, E. Penot; 30 do abricots à l'eau de vie; 40000 cigares de Bremen, 1re qualité; 2000 demi boîtes sardines; 1000 quarts do do; 150000 bouchons qualités diverses. Par L. MAJESTE, 21 jan, rue de Chartres, No 115

P. Durel & Co., LIBRAIRES, IMPRIMEURS ET RELIEURS No 23, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE DE LA RUE DE LA DOUANE. 18juin—1an.

FROST & Co., Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans. OFFRENT EN VENTE BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS. Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 18juil—1an

ADR. E. CAVELIER. L. F. MAXENT. CAVELIER & MAXENT, Rue Royale, No. 166. INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & E. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Hunt, Brion, La Mission, en barriques et en caisses. [illegible]

INDIGO pour la [illegible]—[illegible] à vendre par E. DORACHE, enc. Royale et St-Philippe.

SARDINES—1/2 et 1/4 de boîtes, grandes en 1/2 et 1/4 boîtes, petits poids en 1/2 et 1/4 boîtes, champignons en 1/2 boîtes, olives et capres, petits pois en 1/2 et 1/4 boîtes, à vendre par A LARROQUE & Co, 20 sept, 62, et 64, rue de la Douane